



## Réaliser les ODD et l'autonomisation des jeunes en œuvrant pour le bien-être

Sixième Conférence mondiale des jeunes parlementaires de l'UIP  
9 et 10 septembre 2019  
Asunción, Paraguay



#YoungMPs @IPUParliament

### Document final

*Co-Rapporteurs* : M. Carlos Enrique Silva Rivas, parlementaire (Paraguay) et Mme Cynthia Iliana López Castro, parlementaire, Mexique, membre du Conseil du Forum des jeunes *parlementaires de l'UIP*

***Si vous deviez choisir un but dans la vie, serait-ce la richesse ? Le pouvoir ? Ou le bonheur ? De toute évidence, le bonheur! S'il est une priorité dans notre vie privée, il doit aussi en être une dans nos politiques publiques.***

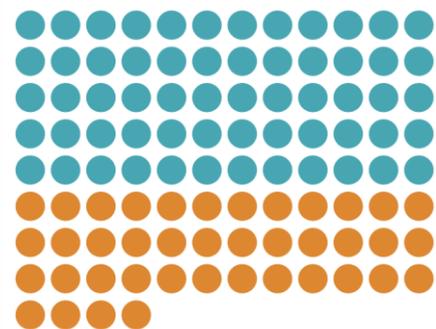
Nous, environ 100 jeunes parlementaires de 40 pays, avons participé à la sixième Conférence mondiale des jeunes parlementaires de l'UIP à Asunción (Paraguay). Notre moyenne d'âge était de 38 ans et 40 pour cent d'entre nous étaient des femmes. Des représentants d'organisations internationales, d'organisations et de parlements de jeunes, d'universités et du secteur privé s'étaient joints à nous.

Nous avons noté que la poursuite du bonheur et du bien-être est un objectif universel qui doit être explicitement énoncé en tant que notre but ultime à atteindre grâce aux politiques publiques. Nous avons appelé au changement : il est temps d'arrêter de ne viser qu'une croissance économique rapide sans prendre suffisamment en compte le bien-être, l'égalité et le bonheur. Autrement, nous compromettons non seulement le bien-être des générations futures, mais aussi celui de la planète sur laquelle nous vivons. Il ne nous reste que 10 ans pour réaliser les Objectifs de développement durable (ODD) et nous sommes loin d'avoir atteint les résultats escomptés. En cas d'échec, nous n'aurons pas d'autre planète.

#### La Conférence en un coup d'œil

# 38

Âge moyen des parlementaires



Hommes  
(60 %)

Femmes (40 %)

Ce que nous mesurons pour évaluer le succès est important. Le produit intérieur brut (PIB) mesure la valeur économique de ce qu'un pays produit, mais il ne mesure pas l'impact de cette production sur le bien-être et n'indique pas ce si elle crée ou diminue des inégalités ou si elle est durable à long terme. Comme l'a dit Robert Kennedy, le PIB mesure tout sauf ce qui rend la vie digne d'être vécue. Si le bien-être est multidimensionnel, les outils que nous employons pour le mesurer doivent l'être aussi. Le bien-

être n'est pas le fruit d'une production et d'une consommation effrénées de biens matériels. L'éducation, la santé, la culture, les loisirs, la jouissance de tous les droits de l'homme, l'épanouissement affectif ainsi que le sentiment d'appartenance à une communauté sont autant de pièces précieuses du puzzle qu'est le bien-être. Le PIB reste pertinent, tout comme la croissance économique. Cependant, il ne doit pas avoir le monopole lorsqu'il s'agit de mesurer la santé d'un pays. Il est temps de délaissier le PIB au profit de méthodes de mesure plus globales et avant-gardistes qui tiennent compte de tous les groupes démographiques, en particulier les jeunes.

À Asunción, nous avons fait connaître nos pratiques et expériences quant à la façon dont les pays, les organisations et le secteur privé définissent et mesurent le bien-être et le bonheur. Bien que de nombreux facteurs contribuent au bien-être de chacun - tels que la santé, l'éducation, l'équilibre travail/vie privée et le respect des droits de l'homme, pour n'en nommer que quelques-uns - il est possible de tirer de nombreux enseignements en posant une question simple : à quel point êtes-vous heureux? L'application d'une perspective de bien-être dans nos pays nous aide également à déceler des inégalités démographiques ou géographiques. C'est particulièrement important pour les jeunes, qui risquent souvent d'être laissés de côté par les politiques publiques. Une telle approche permet en outre à nos pays de fixer des priorités pour répondre aux besoins les plus pressants.

Compte tenu du caractère subjectif du bien-être, nous reconnaissons l'importance que revêt l'engagement des citoyens, dans chacun de nos pays, en vue de garantir l'adoption de méthodes adaptées aux besoins nationaux et locaux. En tant que jeunes parlementaires, nous encourageons l'inclusion du public, de la société civile, du milieu universitaire, des groupes de jeunes et d'autres intervenants dans le processus d'établissement des définitions et indicateurs du bien-être. Les moyens subjectifs de mesurer le bien-être - tels que les enquêtes sur la satisfaction de la vie - doivent être associés à des moyens objectifs, tels que l'espérance de vie, les niveaux d'instruction et les inégalités économiques. Conscients de l'importance de préserver la durabilité de notre planète pour les générations futures, nous appelons également à des politiques de bien-être qui tiennent compte des ressources qui seront disponibles dans le futur.

S'il est important de mesurer, ce processus ne garantit pas à lui seul des résultats concrets. En tant que parlementaires, nous avons le devoir non seulement d'appuyer l'adoption de mesures en faveur du bien-être dans nos pays, mais aussi de veiller à ce qu'elles soient effectivement appliquées au cours du cycle politique pour que les résultats que nous voulons soient atteints. Jeter les bases d'une approche axée sur le bien-être dans nos pays est une première étape, mais les jeunes parlementaires ont un rôle à jouer à plusieurs autres stades du cycle politique, aussi bien lors de la conception et de la mise en œuvre, que du suivi, de l'évaluation et de l'adaptation. En tant que jeunes parlementaires, représentants les plus proches des jeunes de nos pays, nous nous engageons à faire participer les jeunes tout au long de ce processus. Nous pouvons faire progresser cet effort :

- en adoptant une approche axée sur le bien-être lorsque nous contribuons au processus budgétaire, y compris par le biais de contrôles du bien-être dans l'allocation budgétaire ainsi que d'évaluations de l'impact sur le bien-être, la jeunesse et le genre ; le financement de la recherche et des outils permettant aux parlementaires de mieux évaluer le bien-être est tout aussi essentiel ;
- en établissant ou en renforçant des structures institutionnelles destinées à évaluer et à promouvoir le bien-être d'une manière transversale dans toutes les institutions de l'État, ces structures étant notamment des commissions parlementaires sur le bien-être, des commissaires et des ministères ;
- en renforçant nos fonctions de contrôle parlementaire afin de mieux évaluer et surveiller les résultats du gouvernement en matière de bien-être de la population ; inciter le gouvernement à rendre davantage compte de ses résultats est l'une des façons dont nous pouvons contribuer à améliorer les retombées pour la population.

Pour contribuer à toutes les étapes du cycle politique, nous exigeons la transparence, l'ouverture parlementaire et l'accès aux informations relevant du domaine public. Ces facteurs permettront non seulement de veiller à ce que des informations soient disponibles en vue de décisions fondées sur des données probantes, mais ils serviront également d'antidote contre le poison qu'est la corruption.

En plus de discuter des outils parlementaires visant à promouvoir une approche axée sur le bien-être, nous avons examiné en toute neutralité les nombreuses questions urgentes qui mettent le bien-être hors de portée de nombreuses personnes.

À Asunción, nous, jeunes parlementaires, sommes convenus que le bien-être ne peut être atteint sans le développement de notre "capital humain", y compris grâce à ce qui suit.

- Davantage de mesures urgentes pour remédier aux inégalités au sein de nos pays et entre eux. La croissance économique est trop souvent biaisée en faveur des riches. Ce n'est pas seulement la richesse qui doit être répartie équitablement, mais aussi le bonheur. Chacun mérite une chance égale de mener une vie heureuse et prospère.
- Une plus grande attention aux questions qui revêtent une importance particulière pour les jeunes, telles que l'emploi, la participation à la vie politique et la santé mentale et génésique. Par-dessus tout, l'éducation a une importance particulière pour les jeunes. Nous appelons à l'accès universel à une éducation de qualité, afin que les jeunes puissent accéder aux emplois de demain et obtenir les compétences non techniques nécessaires pour exceller dans le monde moderne.
- Des efforts énergiques en vue de créer des emplois pour les jeunes. D'autres opportunités économiques, telles que l'accès au crédit - en particulier pour les jeunes femmes - et des programmes d'entrepreneuriat, sont nécessaires pour permettre à la créativité des jeunes de s'épanouir pour le bien des personnes de tout âge.
- Des efforts redoublés en faveur de l'égalité des sexes. En 2019, il est inacceptable que les femmes connaissent un écart de rémunération par rapport aux hommes, soient sous-représentées en politique ou soient victimes de violence sexiste.
- Le financement accru des sports pour les jeunes. Chaque dollar investi dans le sport permet d'économiser bien davantage en frais de santé qui pourraient survenir à l'avenir. Le sport a également des retombées positives lorsqu'il s'agit de sortir des jeunes de la rue et de les protéger des drogues illicites et de la criminalité.
- Des efforts visant à entretenir les relations sociales et communautaires. Le volontariat est l'un des moyens de renforcer de telles relations.

Dans le cadre de tous ces efforts, nous nous réjouissons d'avoir l'occasion de travailler en partenariat avec toutes les parties prenantes qui partagent notre attachement à bâtir des communautés plus heureuses et en meilleure santé, notamment les organisations de la société civile, le milieu universitaire et le secteur privé.

Nous sommes à la croisée des chemins et le temps presse. En orientant nos objectifs de politique publique vers le bien-être et en prenant des mesures, nous nous efforcerons par extension d'atteindre les Objectifs de développement durable. Le bien-être peut très bien être le nouveau facteur qui nous permettra de les réaliser. Nous, jeunes femmes et jeunes hommes, sommes capables et avons la volonté politique de relever ce défi.

Or, aucun pays ne se trouve dans un monde à part et, seuls, nous n'arriverons à rien. La coopération entre nos pays et nos parlements est indispensable. Les défis auxquels nous sommes confrontés, que ce soit les changements climatiques ou l'adaptation aux nouvelles technologies, n'ont pas de frontières et nous devons agir ensemble en conséquence.

Réaffirmant la devise énoncée par les ODD, celle préconisant de ne laisser personne de côté, nous renforcerons nos capacités grâce à une approche inclusive du bien-être pour faire en sorte que tous les groupes de jeunes soient associés à nos efforts, ces groupes étant issus notamment de minorités

raciales, religieuses, linguistiques et ethniques, de peuples autochtones, ainsi que des communautés rurales et LGBTQ2.

Pour y parvenir ensemble, nous avons certainement besoin d'un plus grand nombre de jeunes parlementaires. Cela étant, les chiffres à eux seuls ne suffisent pas. Alors que nous nous heurtons à de nombreux obstacles sur le chemin de notre élection au parlement, les obstacles persistent une fois que nous sommes élus. En tant que jeunes parlementaires, nous devons avoir les moyens de piloter le changement. À Asunción, nous avons travaillé à l'amélioration de nos compétences en leadership et en communication ainsi qu'au partage d'expériences de mentorat. À cette sixième Conférence mondiale des jeunes parlementaires, nous avons inauguré une nouvelle branche d'activités de l'UIP en faveur de l'autonomisation des jeunes aux niveaux national et mondial.

Pour poursuivre dans cette voie, nous demandons à l'UIP de continuer d'offrir aux jeunes parlementaires la possibilité de renforcer leurs compétences pratiques aux niveaux international et national.

Au cours des cinq années qui se sont écoulées depuis la première Conférence mondiale des jeunes parlementaires, tenue en 2014, nous avons fait d'énormes progrès en ce qui concerne la mobilisation des efforts parlementaires en vue de la promotion des jeunes. Il est temps que nous passions, ensemble, à l'étape suivante. Il convient de faire cet appel à Asunción, "la mère des villes". Car c'est ici que nous nous engageons à donner naissance à la prochaine incarnation de notre mouvement de jeunesse. Quel que soit le pays d'où nous venons ou le parti politique auquel nous appartenons, nous ferons face à la situation main dans la main. Nous nous engageons à poursuivre ce mouvement de jeunesse dans un esprit de solidarité. Si l'on veut aller vite, on agit seul, mais si l'on veut aller loin, on agit ensemble.

Nous sommes prêts à relever le défi.